



Le cimetière d'Ixelles

Une ville miniature 



Sommaire

Editoriaux	4
Avant-propos	7
Du cimetière paroissial à la nécropole urbaine	8
Des ronds-points et des avenues	11
Des architectes et des sculpteurs	12
Du granit, du bronze et de la pierre bleue	13
Le soufflet	14
Un havre de verdure	14
L'esprit du temps	16
Morts pour la patrie	18
L'art funéraire et ses symboles	20
Les animaux	20
Les végétaux	20
Les objets	21
Les monuments remarquables	22
Les personnalités inhumées	30
Comment entretenir un monument funéraire ?	40
Plan	42
Lexique	44

EDITORIAUX

Lieu de repos éternel, les cimetières invitent aussi les visiteurs à la flânerie et à la rêverie.

La célébrité de certains d'entre eux, au même titre que celle de monuments, de sculptures ou de jardins de prestige démontre bien que leurs aspects paysager, architectural et sculptural méritent d'être protégés.

C'est dans cette optique que la Commune d'Ixelles a demandé et obtenu de la Région de Bruxelles-Capitale, le classement d'une partie du cimetière et de certains monuments funéraires. Ceci permettra aussi à la Commune de recevoir des subsides pour les travaux de restauration.

Ce classement vient donc répondre à un intérêt partagé. Celui de pérenniser pour tous, Ixellois ou hôtes venus d'horizons divers, un lieu historique emplie de quiétude.

Protection et classement ne riment pas avec immobilisme. Ainsi, l'interdiction des pesticides qui entrera en vigueur à partir du 01/01/2019 en modifiera la physionomie. Outre les zones vertes actuelles qui seront entretenues différemment, le gravier de certaines allées a, d'ores et déjà, cédé la place à l'herbe, ce qui donne au site un charme appréciable.

J'espère que cette brochure, en mettant en exergue certains monuments et en racontant l'histoire de certains des défunts qui y reposent, sera pour vous, une véritable invitation à la découverte du patrimoine monumental et végétal de notre remarquable cimetière.

Nathalie Gilson

Echevine des Finances, de l'Environnement, du Patrimoine et de la Petite Enfance.

Jadis situé en périphérie de la commune, le Cimetière d'Ixelles également surnommé «le Petit-Père-Lachaise» a été conçu en 1877 à l'image d'un parc funéraire paysager. Lieu de rassemblement et de recueillement dédié à la mémoire des générations passées, il est le témoin de l'Histoire ainsi que des histoires personnelles de celles et ceux qui y sont inhumés.

De nombreuses personnalités du monde artistique, intellectuel, culturel et politique reposent dans ce musée à ciel ouvert. Rehaussant les allées, des monuments funéraires de grande beauté leur sont consacrés. Ces œuvres singulières au style varié ont été imaginées par des architectes et des sculpteurs de renom tels que Victor Horta, Constantin Meunier, Julien Dillens... La profusion des signes et symboles choisis pour orner les tombes participe à la sacralité du site.

Au sein de cette majestueuse nécropole, l'architecture végétale semble former un havre de paix propice à la sérénité et à la réflexion. Outre les huit végétaux repris dans l'inventaire des arbres remarquables de la Région Bruxelles-Capitale, ce véritable écrin de verdure accueille diverses essences qui s'intègrent harmonieusement le long des sépultures. Le lieu au patrimoine exceptionnel mérite d'être connu du public. Cette brochure est une excellente manière de découvrir le cimetière autrement. Vous trouverez au fil des pages des précisions historiques, des informations sur les monuments et des explications sur les us et coutumes de plusieurs époques.

Je vous souhaite une agréable et instructive promenade dans cet endroit à la richesse inattendue.

Dominique Dufourny
Bourgmestre



A LA MEMOIRE
— de —
ANTOINE LA BARRE
TROISIEME DE LA FAMILLE - N. LE 10 MARS 1812 - M. LE 10 OCTOBRE 1878
MARIAGE A L'EGLISE DE NOTRE DAME - DE -
EULALIE DANDY
N. LE 10 MARS 1812 - M. LE 10 OCTOBRE 1878

MRS. L. D. DELPHON

MRS. VIALLO
1812-1888



AVANT-PROPOS

En 2008, la Commune d'Ixelles a confié à Epitaaf, association spécialisée dans l'étude et la protection du patrimoine funéraire, une mission d'inventaire et d'étude du patrimoine du cimetière communal, par-delà sa fonction de lieu d'inhumation et de recueillement. Celle-ci a fait apparaître la qualité remarquable du site dans son ensemble, ainsi que celle de nombreuses sépultures.

Par arrêté du 15 septembre 2016, sur base d'un dossier remis par la Commune d'Ixelles, le Gouvernement régional bruxellois a classé certaines parties du cimetière: 40 tombes, les avenues et les pelouses depuis le premier rond-point, le rond-point militaire, la pelouse d'honneur, le pavillon-abri, les pavillons d'entrée ou encore le mur d'enceinte.

La présente brochure a pour but de vous faire mieux connaître un territoire qui s'étend sur quelque 12 hectares. On peut le parcourir comme une ville en miniature, avec ses îlots, ses avenues, ses allées, ses ronds-points, ses perspectives... suivant une trame qui s'inscrit dans un grand jardin, ses arbres majestueux et ses ifs en quête d'immortalité. Jamais, le promeneur ne s'y lassera: en effet, un cimetière ancien, tel celui d'Ixelles, constitue un reflet de l'histoire de la collectivité, un livre ouvert sur des styles architecturaux, l'illustration des savoir-faire artisanaux, ainsi qu'un imagier de la symbolique funéraire, variée et complexe...

Nous vous invitons à redécouvrir un patrimoine vivant constitué au fil du temps, parallèlement à la ville, sur lequel il convient de veiller en vue de le mettre en valeur et de le transmettre aux générations futures.

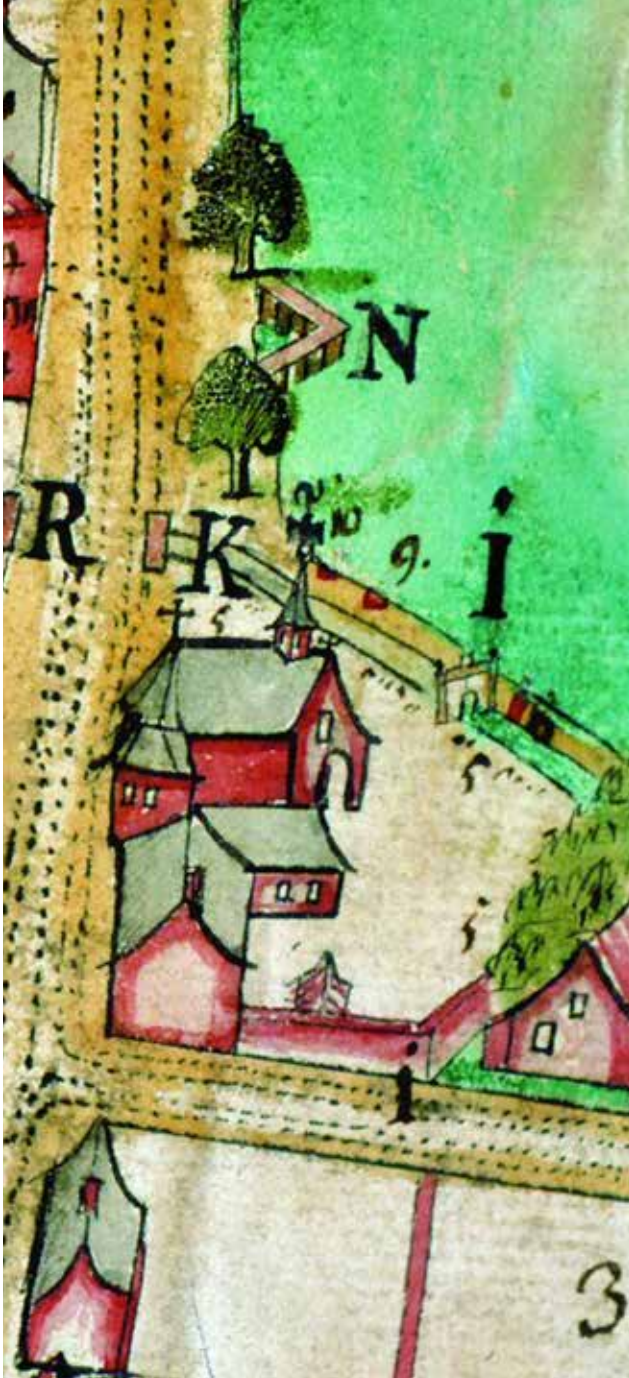
DU CIMETIÈRE PAROISSIAL À LA NÉCROPOLE URBAINE

Avant la révolution française de 1789, dans le paysage rural comme dans celui des faubourgs de Bruxelles, l'église paroissiale et le cimetière qui l'entoure constituent une entité foncière clairement identifiable. Les bourgeois et les notables se font enterrer dans l'église même, sous le dallage de la nef ou d'une chapelle latérale. Les dépouilles de la majorité de la population aboutissent dans des fosses communes qui sont régulièrement vidées. Les ossements sont alors versés dans un ossuaire le long des murs du cimetière.

Dans l'Europe de la fin du XVIII^{ème} siècle, la croissance démographique s'accélère et, avec elle, le nombre de morts. Les excavations dans le sol des lieux de culte sont fréquentes. L'odeur de décomposition est insupportable. En 1784, l'empereur Joseph II règne sur les Pays-Bas autrichiens dont la future Belgique fait partie. Il interdit d'ensevelir dans les églises et d'inhumer dans les agglomérations. Dès lors, de nouveaux cimetières sont créés en dehors de celles-ci. A Bruxelles, il s'en ouvre trois: à Saint-Josse, à Saint-Gilles et à Molenbeek-Saint-Jean.

Le cimetière se situait originellement près de l'église Sainte-Croix.





La chapelle Sainte-Croix vers 1750 (Archives générales du Royaume)

Ixelles est alors l'un des faubourgs de Bruxelles. L'entité s'étend au-delà de l'ancienne Porte de Namur démolie fin du XVIII^{ème} siècle. Depuis le XVI^{ème} siècle, les défunts sont inhumés à proximité de la chapelle Sainte-Croix, près de l'actuelle place Eugène Flagey, en bordure des Étangs. Pour les raisons évoquées plus haut, le cimetière paroissial est promis à la désaffectation.

De plus, en 1832, une épidémie de choléra frappe Ixelles. On dénombre près de 250 décès.

En 1834, la Commune ouvre un cimetière civil au carrefour de la rue du Bourgmestre et de la chaussée de Boondael.

Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, l'activité économique se développe à Ixelles où s'ouvrent de multiples entreprises qui attirent de nouveaux habitants en quête de travail. En 1800, on ne compte que 1.629 Ixellois. En 1830, ils sont 4.865, en 1875 leur nombre passe à 30.060, pour 58.934 en 1900 et 85.000 en 2015. Les constructions avancent au rythme de 21 km de façades par an!

Une tombe déplacée de l'ancien vers le cimetière actuel.



Le cimetière de la rue du Bourgmestre présente deux inconvénients: son exigüité, au vu de l'augmentation de la population, et sa proximité avec le quartier des Étangs dont l'urbanisation débute en 1873. La Commune décide alors de créer un nouveau lieu d'inhumation, plus vaste et à l'écart des zones urbanisées.

Le projet de cimetière sur le site actuel est approuvé le 30 juin 1875 par le Conseil communal. Sa conception est confiée aux architectes Louis Coenraets, directeur des Travaux de la Commune, et Edmond Le Graive.

En 1882, une partie des 800 tombes est transférée vers la nécropole actuelle. Près de 72.000 m³ de terre sont évacués, en ce compris 41.000 m³ ayant servi aux inhumations. Le déplacement des monuments est à charge des familles, celui des dépouilles est assumé par la Commune. Les deux anciens cimetières sont désaffectés.



DES RONDS-POINTS ET DES AVENUES

Le site retenu se situe sur un point élevé de la commune et aisément accessible par la chaussée de Boondaël. Il est clôturé d'un mur de briques long de quelques 800 mètres et descend en pente douce vers Boondaël.

Les auteurs du projet se sont inspirés de nécropoles étrangères comme le cimetière du Père Lachaise (ouvert en 1804) à Paris ou encore les *camposanto* italiens de Gênes ou de Milan.

L'entrée principale est constituée de deux pavillons d'angle, de facture néoclassique, dont les façades enduites et peintes sont rehaussées d'éléments de pierre bleue.

A l'instar d'autres nécropoles européennes, le cimetière d'Ixelles fait l'objet d'un aménagement comparable à celui d'une ville, avec des quartiers, des places et des voies publiques. Sa structure s'articule sur un plan en étoile composé d'allées, d'avenues et de pelouses reliées entre elles par trois ronds-points:

- le premier, situé à l'extérieur de l'enceinte, se trouve à l'intersection de la chaussée de Boondaël et des avenues de l'Université et de la Couronne. Implanté dans le monde des vivants, il symbolise une sorte de parvis du cimetière dans la ville.

- le deuxième rond-point (photo ci-dessous) s'ouvre sur une allée monumentale bordée d'arbres et de sépultures remarquables. Il constitue la partie la plus ancienne du site.

- le troisième, appelé «rond-point militaire», se caractérise par des monuments construits après la Première guerre mondiale. Il donne sur la «pelouse d'honneur», en hommage aux victimes et inaugurée en 1923.

Les principaux axes du cimetière délimitent des pelouses de forme généralement triangulaire et de superficies inégales. Les avenues rectilignes dessinent l'organisation générale du site, tandis que les courbes dégagent d'amples perspectives ou des vues panoramiques qui incitent à la promenade, à la découverte et au recueillement. Le traitement des croisements permet la mise en valeur des sépultures implantées sur les parcelles d'angle.



Le corbillard communal termine sa route au musée

La commune d'Ixelles employait autrefois quatre corbillards. Ils transportaient les corps des personnes dont les familles n'avaient pas les moyens de financer le transport funéraire de leur proche. Aujourd'hui, ce service est assuré par des sociétés de pompes funèbres. Après 34 ans, le dernier Chevrolet communal a terminé sa route à... l'Autoworld, le Musée de l'auto situé au Cinquantenaire. L'ancêtre a rejoint les ambulances et les camions de pompiers de la collection «véhicules d'utilité publique». Une voie de garage de première classe!



Cette sentinelle est l'œuvre du sculpteur Marcel Rau.

DES ARCHITECTES ET DES SCULPTEURS

On peut voir au cimetière d'Ixelles des monuments signés par des architectes de renom, tels Ernest Acker, Albert Callewaert, Alban Chambon, Ernest Delune, Emile Hellemans, Henri Lacoste, Victor Bourgeois, Paul Saintenoy et Victor Horta... Ce dernier est d'ailleurs inhumé à Ixelles.

Les plus grandes tendances stylistiques de l'architecture y sont représentées, avec une prédominance de l'éclectisme et de l'art déco. La qualité des monuments funéraires est le résultat de la collaboration des architectes et des artisans tels que des sculpteurs et des marbriers. La plupart ont été formés dans les mêmes académies, principalement aux Beaux-Arts de Bruxelles.

Aux côtés des architectes reviennent les noms des sculpteurs Eugène Simonis, Charles Van der Stappen, Constantin Meunier, Julien Dillens (auteur de la Porteuse d'eau, à Saint-Gilles), Thomas Vinçotte, Isidore De Rudder, Géo Verbanck, Marcel Rau, filleul de Victor Horta... ainsi que d'artistes spécialisés dans l'art funéraire tels Sylvain Norga et César Bataille.

DU GRANIT, DU BRONZE ET DE LA PIERRE BLEUE

Pour réaliser dalles, bustes, obélisques, urnes et médaillons, artistes et artisans emploient des matériaux nobles: pierre bleue, granit, bronze, marbre, auxquels s'ajoute le vitrail des chapelles.

Le granit est très répandu au cimetière d'Ixelles. Il en existe de différentes teintes: vert, gris, rose, brun, clair ou foncé, de texture rugueuse ou poli. Ses mouchetures sont plus ou moins marquées. Au début du XX^{ème} siècle, la marbrerie Beernaert, installée avenue de l'Hippodrome, à proximité du cimetière, est l'un des principaux importateurs de granit en provenance d'Ecosse, de Suède, des Vosges, de Bavière et de Saxe.

L'apparition de nouvelles techniques de découpe du granit, en 1919, démocratise le prix des tombes réalisées dans ce matériau, au détriment de la pierre bleue en provenance de carrières hennuyères.



La plupart des monuments associent différents types de pierres. Le bronze met en valeur les nuances de tous les matériaux. Le gris de la pierre bleue se marie ainsi harmonieusement avec les nuances de la patine de ce métal.

Le pavillon-abri

Les plans pour la construction d'un pavillon-abri pour le surveillant du cimetière sont dressés en 1906. Caractéristique de l'architecture utilitaire, il est constitué de fer et de verre, sur un soubassement de pierre bleue. Il comporte deux sections: l'une fermée destinée au surveillant, l'autre munie de bancs et ouverte sur une large baie. Ce bâtiment a été restauré en 2015.



LE SOUFFLET

Les marbriers Antoine et Emile Beernaert ont diffusé un modèle particulier de monument funéraire: le soufflet. Celui-ci consiste en un monolithe posé sur un socle dont la hauteur est légèrement différente aux extrémités, tantôt en granit de même teinte, tantôt en petit granit (pierre bleue). Oblique, le soufflet peut se combiner à un élément vertical: une stèle, une colonne ou un obélisque.

Le sommet de la stèle peut prendre différentes formes: concave, horizontale ou géométrique. On y trouve également des éléments décoratifs ou symboliques tels qu'une couronne, un Christ, un médaillon allégorique ou un bas-relief.

Le grand nombre de monuments de type «soufflet» et de ceux associant le soufflet et la stèle, soit près de 350, confère au cimetière d'Ixelles une homogénéité marquée.



UN HAVRE DE VERDURE

Situé sur la ligne de crête séparant les bassins du Maelbeek et du Veeweidebeek, le cimetière d'Ixelles constitue, en pleine ville un espace vert qui s'étend sur quelque 12 hectares.

Le caractère végétal du cimetière prend diverses formes:

- parterres de gazon de part et d'autre de l'allée arborée, écrans végétaux de lauriers du Japon devant les pelouses S et W et sur le pourtour du 1^{er} rond-point;
- parterres et haies d'if commun, d'un vert intense, au reposoir des martyrs, fond de scène végétal de la même essence fermant la perspective de la pelouse d'honneur;
- alignements de feuillus et de résineux d'essences diverses dans les avenues 4, 6 et 17 (cyprès de Leyland), 9 (tilleul à petites feuilles), 10 et 13 (pommier ornemental), et 19 (hêtre pourpre et charme commun).



Les plantations d'alignement étaient, à l'origine, constituées majoritairement de cyprès. Ceux-ci avaient été choisis pour leur port fastigié symbolisant l'élan vers le ciel. Lors du remplacement d'une partie d'entre eux dans le courant des années 1990, la diversification des essences l'a emporté. Certaines ont été sélectionnées en raison du caractère persistant de leur feuillage, tels les magnolias de Galissonnière situés près des pavillons d'entrée. Les hêtres pourpres et les charmes communs ont été choisis pour leur caractère marcescent, c'est-à-dire qu'ils conservent leurs feuilles mortes durant la saison de repos végétatif. Celles-ci ne tombent qu'au moment de la repousse des suivantes.

Huit arbres du cimetière sont repris dans l'Inventaire des arbres remarquables de la Région de Bruxelles-Capitale: deux marronniers communs, deux aulnes à feuilles cordées, deux frênes pleureurs et deux thuyas du Pacifique.



Un château d'eau

Il n'en reste aucune trace aujourd'hui mais il y avait naguère un château d'eau dans le cimetière d'Ixelles. Il a été construit peu après 1910 et démolé après la Deuxième Guerre mondiale.



Le chêne symbolise la vitalité et la longévité

L'ESPRIT DU TEMPS

Le cimetière d'Ixelles illustre le croisement de différentes tendances propres aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles:

• L'esprit romantique.

Le romantisme interroge le retour à la nature, le doute et la mélancolie. Les essences végétales sculptées dans la pierre inspirent le souvenir de l'être cher, tel le dahlia symbole d'amour sincère et de fidélité ou le lierre qui représente l'attachement.

• La nostalgie de l'Antiquité.

Le XIX^{ème} siècle est marqué par un regain d'intérêt pour l'Antiquité. Cette tendance trouve son origine dans les fouilles archéologiques de Pompéi et d'Herculanum en Italie, ainsi que dans les découvertes faites en Egypte à la même époque. Les frontons, les acrotères, les urnes et les obélisques qui s'en inspirent font désormais partie du vocabulaire architectural (voire lexique p 44).



• Catholicisme versus laïcité.

En Europe, le XIX^{ème} siècle est marqué par de nombreux conflits entre catholiques et laïcs. L'organisation des cimetières en témoigne.

Dès 1793, François II, souverain des Pays-Bas, oblige les fabriques d'églises à enterrer tous les citoyens, catholiques ou non. Cette mesure, alors impopulaire, est supprimée en 1803. Un an plus tard, un décret permet aux communes d'organiser leur cimetière mais la gestion de ceux-ci reste aux mains des fabriques d'églises. Tout au long du siècle, le sujet opposera les partis catholiques et libéraux. Ce n'est que le 13 février 1864 que la Cour de Cassation octroie définitivement la gestion des nécropoles aux autorités communales, mettant ainsi fin à la «guerre des cimetières».

Le cimetière de Laeken et celui d'Ixelles illustrent parfaitement cette opposition. Plébiscité par l'aristocratie catholique, le premier présente une architecture majoritairement gothique. Le second, adopté par la bourgeoisie laïque, compte des tombes de style essentiellement éclectique et de l'Entre-deux-guerres. Le Libre Examen, indissociable de la laïcité, repose sur le rejet de l'argument d'autorité et l'indépendance du jugement. Ce mouvement est

présent de longue date à Ixelles, notamment par la présence de l'Université libre de Bruxelles. Son fondateur Théodore Verhaegen (1796-1862) a placé l'ULB dans le sillage de ce courant. La franc-maçonnerie s'articule également autour des principes du Libre Examen. Ses principaux symboles (le compas et l'équerre) se retrouvent sur différentes sépultures du cimetière d'Ixelles. A l'époque, des organisations de libres penseurs se mobilisent pour que les non-croyants puissent disposer d'une tombe sans croix.

• Cosmopolite.

A partir de 1875, le développement de la commune s'accélère. Au début du XX^e siècle, l'urbanisation du sud-ouest de la commune attire d'emblée une clientèle bourgeoise. Des architectes réputés y donnent libre cours à leur créativité, à travers des constructions illustrant les grands courants esthétiques pratiqués: Art nouveau, Art déco, Beaux-Arts, néoclassique...



On retrouve ces mêmes traits architecturaux au cimetière d'Ixelles. La commune accueille alors aussi de nombreux notables et industriels, notamment des brasseurs et des chocolatiers, ainsi que des militaires. Des casernes de gendarmerie s'implantent le long du boulevard Général Jacques. Nombre de représentants de ces groupes sociaux font construire leur caveau de famille au cimetière d'Ixelles.

A cette époque, la commune d'Ixelles accueille de nombreux migrants. Une importante communauté arménienne s'installe en Belgique autour de 1900. Elle est spécialisée dans le commerce du tabac, des tapis et du diamant. Beaucoup d'Arméniens ont fui le génocide de 1915 (en 1997, la Commune d'Ixelles érigea un monument en l'honneur des victimes, square Henri Michaux). Le cimetière compte une dizaine de tombes de familles arméniennes.

La commune accueille aussi de nombreux exilés russes qui fuient la révolution de 1917, dont des militaires, des représentants de l'aristocratie, des entrepreneurs. Entre 1920 et 1930, la communauté russe regroupe à Bruxelles près de 2500 personnes. La plupart résident à Ixelles. Leurs tombes sont reconnaissables à leur croix orthodoxe.



D'autres religions et cultures sont reconnaissables à des caractères d'imprimerie et à des symboles: grecs, vietnamiens, nord-africains, juifs, orthodoxes, protestants. On y trouve même un emblème du mouvement antoiniste fondé en 1910 par le Liégeois Louis-Joseph Antoine, qui se prétendait guérisseur. Tous ces éléments témoignent du caractère cosmopolite du cimetière d'Ixelles, reflet d'une ville dans la ville.

MORTS POUR LA PATRIE

Dès 1900, les autorités locales envisagent de construire un *camposanto*, terme italien désignant un cimetière, auquel elles donnent une acception analogue à celle d'un panthéon. En juillet 1914, le Conseil communal opte finalement pour le cimetière. Mais le 4 août, la guerre éclate et l'idée d'un panthéon évoluera par la suite vers un projet de monument collectif d'hommage et de souvenir.

Dès le début du premier conflit mondial, le cimetière d'Ixelles accueille les corps des soldats qui succombent des suites de leurs blessures. L'Échevin Armand Huysmans demande la création d'une aire réservée aux armées alliées. Cette pelouse d'honneur avant la lettre attire, chaque dimanche, de nombreux visiteurs. En 1915, on y dénombre 90 victimes (40 Belges, 36 Anglais). Elles sont plus de 100 l'année suivante, pour s'élever à 157 au moment de l'Armistice en novembre 1918.

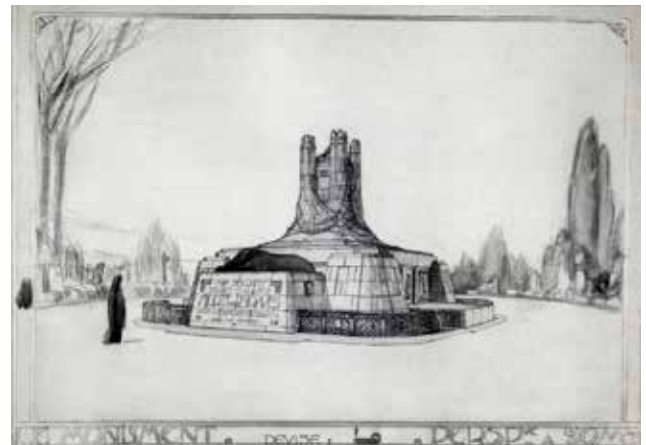
Au lendemain de la guerre, la commune lance un concours pour la réalisation d'un monument du souvenir doté d'une crypte, ainsi que pour l'aménagement d'une nouvelle entrée à la nécropole. Celle-ci doit favoriser la visibilité du nouvel édifice depuis la voie publique. Le projet est confié à un jeune architecte bruxellois, Henri Derée, formé par Ernest Acker et Paul Bonduelle. Henri Derée conçoit un monument empreint d'originalité et un portail teinté d'Art Déco (photo p.19). Pourtant, l'initiative reste à l'état de projet. En effet, Ixelles a organisé ce concours sans l'accord des familles des soldats ni du ministère de la Guerre sur la question de l'exhumation des corps. Les autorités locales optent alors pour une simple crypte élevée sur la pelouse d'honneur.





Dans le but de rendre un hommage solennel aux morts pour la patrie, la Commune optera pour un parti plus simple: une pelouse d'honneur où sont postées quatre sentinelles de bronze et en grandeur nature. L'Échevin Raymond Blyckaerts propose de ne recourir qu'à un seul statuaire. Mais l'architecte Ernest Delune, en tant qu'Échevin, met en avant l'intérêt de collaborer avec plusieurs artistes pour obtenir des sujets «différents d'allures et de figures». Il veut voir s'installer des soldats «vivant la vie du front, isolés, faisant face à l'ennemi, montant la garde sur nos libertés».

Le Conseil communal désigne quatre statuaires bruxellois: Charles Samuel, Isidore De Rudder, Jules Herbays et Marcel Rau. Chacun d'eux réalise un des soldats qui veilleront sur la pelouse où reposent 425 soldats belges et alliés.



Ce projet de monument du souvenir n'a jamais vu le jour.

L'ART FUNÉRAIRE ET SES SYMBOLES

Le cimetière est le reflet de nombreuses époques et chaque tombe est à l'image de son occupant ou de ses proches. La taille de la sépulture, ses matériaux, de même que sa décoration donnent des informations quant à l'âge du défunt, son sexe, sa profession, son statut social, ses sentiments, ses convictions politiques et philosophiques. Les symboles choisis pour orner les tombes sont très variés et particulièrement éclairants. Et si l'interprétation de certains d'entre eux est aisée, d'autres sont énigmatiques, voire inattendus.



LES ANIMAUX:

La chauve-souris évoque la nuit et la mort.

La colombe et **l'agneau** signifient l'innocence.

Le hibou représente la nuit, la mort mais aussi la sagesse antique d'Athéna.

L'abeille est le symbole du travail et de l'économie.

LES VÉGÉTAUX:

Le saule et **le hêtre pleureurs** renvoient à la tristesse et au deuil.

Le gland et **la feuille de chêne** sont symboles de vitalité.

La branche d'olivier renvoie à l'immortalité, de même que **l'if**, le **houx**, **l'acacia**, la **pensée**, le **lys** et le **buis**.

Le lierre symbolise l'attachement.

La rose représente l'amour.

Le pavot renvoie à la mort irréversible.

La fleur coupée évoque une jeunesse brutalement interrompue.

L'épi de blé, **la grappe de raisin**, ou encore **la vigne** sont des symboles chrétiens.



LES OBJETS:

La faux, le crâne et **les tibias croisés** rappellent la mort, notre propre finitude et la vanité de la vie.

L'arbre brisé représente un décès dans la force de l'âge.

Le flambeau renversé et **le cierge brisé**, c'est la vie qui s'éteint et aussi le symbole de la laïcité.

La croix, le sacré cœur, la couronne d'épines ou encore le calice sont des symboles chrétiens.

La colonne brisée, l'équerre, le compas, la lettre «G», le pyramidion ou encore **l'étoile à cinq branches** symbolisent la franc-maçonnerie.

Le livre ouvert, les mains enlacées, la lyre, le vase renversé d'où s'écoule la vie, **les chaînes brisées** mais reliées pour l'éternité, sont des symboles romantiques.



La parcelle des étoiles

En Belgique, l'acte de déclaration d'un enfant né sans vie n'est dressé que si la naissance a eu lieu au moins six mois après sa conception (180 jours). En raison de leur non viabilité, les fœtus n'ont pas d'existence légale et ne sont pas inscrits au registre national. La commune d'Ixelles leur a dédié la parcelle des étoiles.



LES MONUMENTS REMARQUABLES



ALTENLOH 1

Avenue 13-3-44 - Année 1910

Ernest Altenloh, orfèvre et joaillier, s'installe rue de la Madeleine à Bruxelles en 1875. Ses fils, Robert et Yvan, continuent ensuite à faire vivre cette enseigne prestigieuse, réputée tant en Belgique qu'à l'étranger. La sépulture familiale est une variante éclectique du sarcophage du consul romain Scipio Barbatus (mort en 280 avant J-C) conservé au Vatican. Il inspira l'art funéraire du XIX^{ème} siècle dont le tombeau de Napoléon Ier aux Invalides à Paris. Le monolithe repose sur des pattes de lion en bronze. Il est composé de granit gris et de bronze.



BOURÉ PAUL ET FÉLIX 2

Avenue 3-1-11 - Année 1883

Paul (1826-1848) et Félix (1831-1883) Bouré étaient tous deux sculpteurs. Paul est le frère aîné. Il fut l'élève de Geefs et de Simonis. Malgré sa mort prématurée, il contribua beaucoup à la formation de son cadet. On doit à Félix Bouré plusieurs lions monumentaux parmi lesquels ceux du palais des Académies de Bruxelles, rue Ducale. Il est également l'auteur de statues de Cicéron et Ulpian au Palais de Justice de Bruxelles. En 1868, Félix Bouré avait été l'un des fondateurs de la Société libre des Beaux-Arts. Une rue d'Ixelles porte le nom de Bouré. Leur tombe est composée d'un soufflet et d'une stèle de petit granit ornementée de médaillons en marbre représentant les deux frères sculpteurs se faisant face. Il s'agit d'une large stèle constituée de deux monolithes posés sur chant, devancés par un soufflet monolithique sur la face duquel sont fixés des crochets destinés aux couronnes de fleurs. Les médaillons sont réalisés en marbre de Carrare, éléments rares au cimetière d'Ixelles qui n'en compte que quatre.



BROODTHAERS MARCEL 3

Avenue 1-3-1 - Année 1904

La tombe de Marcel Broodthaers est à l'image de cet artiste belge surréaliste. Figure visionnaire et internationale de la contestation dans les années soixante, Marcel Broodthaers a questionné l'art sous un angle sociologique et politique, en démontant sa rhétorique. La stèle en pierre calcaire comporte, sur sa face arrière, de nombreuses inscriptions et figures à caractère ésotérique en bas-relief faisant référence à l'œuvre de l'artiste. Cette tombe est l'œuvre du sculpteur Pieter Boudens.

4 CANONNE-WITTEMBERG

Pelouse S-10d - Année 1899

Edmond Canonne était tailleur et chapelier, maître d'ouvrage de l'hôtel Canonne (actuel Musée des enfants, rue du Bourgmestre, dans le parc Jadot). La stèle en pierre d'Euville comporte un bas-relief en bronze représentant une pleurante offrant une urne funéraire et des pavots, symboles de mort. Le monument a été conçu par Jules Lagae.



CAUDERLIER EMILE 5

Avenue 3-3-29 - Année 1912

Le sarcophage est réalisé en granit rose et coiffé d'un couvercle en selle de cheval sur lequel est assise une figure allégorique du temps en bronze. Œuvre d'Eugène de Bremaecker (1879-1963), ce monument est l'un des plus remarquables du cimetière. La représentation d'un homme nu dans un tel lieu est très rare. Il s'agit d'une transposition du mythe des Parques, divinités de l'Antiquité romaine qui symbolisent la destinée humaine, sous une forme qui célèbre la jeunesse et la beauté. Ici, la mise en scène est centrée sur la rupture du fil de la vie.





DAUTZENBERG-MAILLART 6

Avenue 9 (à la hauteur de l'allée I)

La stèle est arrondie à son sommet d'où retombent des rameaux en hommage au poète. Elle comporte un médaillon en bronze. Cette tombe abrite Johan Michiel Dautzenberg (1808-1869), instituteur et homme de lettres néerlandophone, ainsi que son épouse Mélanie Maillart (1814-1874) et leur fils Philippe (1849-1935) qui légua ses collections de coquillages et d'ouvrages au Museum des Sciences naturelles de Belgique.

7 DELUNE

Avenue 13-17-1

Emile Delune (1878-1958) est le cousin d'Ernest, Léon, Edmond et Aimable Delune. Tous les quatre sont architectes et auteurs de nombreuses réalisations à Ixelles. Ce monument-ci se caractérise par une succession de plans horizontaux et verticaux participant à une conception globale mêlant le végétal au minéral. L'ensemble fait appel à la dynamique de l'Art nouveau géométrique.



DESSIGNY-SOUDAIN 8

Avenue 4-1-11 - Année 1878

Ce mausolée implanté sur un angle est particulièrement imposant: plus de 2,5 mètres de haut comme de large. De style éclectique, son volume est divisé en trois parties. La stèle est couronnée d'une chouette symbolisant la sagesse.



DUTRIEUX-SACCO 9

1^{er} rond-point, angle avec l'avenue 5 - Année 1878

Il s'agit d'un des tout premiers monuments érigés dans le cimetière. Il est constitué d'un sarcophage de type soufflet et d'un édifice d'une hauteur supérieure à deux mètres. Il participe au prestige du premier rond-point. L'éclectisme de cet édifice est caractéristique de la fin du XIX^{ème} siècle: dôme en trois parties reposant sur des colonnettes cannelées et couronnées d'une croix latine, surenchère d'éléments décoratifs (feuilles de chêne, lierre, palmette, couronnes, médaillons). Le monument comporte de nombreux éléments symboliques (guirlande, urne, coussin, flambeaux).



GAFFÉ-BRULÉ 10

Pelouse U-1 - Année 1913

Il s'agit d'un monument funéraire en deux parties: une dalle rehaussée d'une croix et une stèle en marbre blanc. Une pleurante semble émerger de l'édifice. Ce monument est marqué par l'expressivité d'un ineffable chagrin. La présence de l'Art nouveau et du symbolisme s'y révèle dans le visage énigmatique, le drapé aux lignes sensibles et la référence à la mort. La pleurante paraît émerger peu à peu de la stèle, tel un esprit émanant de la sépulture. Sa bouche masquée par le voile semble couvrir un cri de douleur insondable.



GEENS-PIERMONT 11

Pelouse S7-10 - Année 1904

Ce monument relève d'un style néogothique assez rare dans ce cimetière. L'édicule est réalisé en petit granit et la porte en bronze ouvragé. Cet édifice comporte trois vitraux. Le choix du néogothique traduit l'appartenance au monde catholique, de même que les représentations de saints sur les vitraux.



GEERTS EDOUARD 12

Avenue 3-1-4 - Année 1894

Ce monument se présente comme un cippe de petit granit, une variante de l'obélisque. C'est l'un des premiers monuments funéraires conçus par Victor Horta (1861-1947).

13 GOFFIN - KLEINSCHMIDT

Pelouse W, angle des bornes 14 et 15 - Année 1927

Il s'agit d'un exemple rare, dans les cimetières bruxellois, de chapelle de style Art déco. Implanté sur une parcelle d'angle, le monument est composé à partir d'un bloc géométrique. Il est aussi caractérisé par des lignes épurées et le traitement des matières: granit poli gris moucheté, granit rose non poli, bronze et verre coloré. L'intérieur est recouvert de marbre gris-blanc. Un soin particulier a été apporté au travail de la porte et aux ouvertures latérales. Cette tombe figure sur des cartes postales éditées par la société Beernaert. Elle mentionne l'architecte Charles Van Nueten (1899-1989).



HALLET 14

Pelouse W, au fond de la parcelle - Année 1925

Adrien Hallet (1867-1925), ingénieur agronome, était fondateur et administrateur de sociétés coloniales. Son mausolée est constitué d'un sarcophage et d'un baldaquin de granit. Il est conçu comme une version modernisée d'un temple antique.



LAUTERS 15

Avenue 11-2-37 - Année 1875

Cette sépulture a été transférée du cimetière de la chaussée de Boondael en 1894. Cette typologie classique est caractéristique des années 1860 et peu fréquente au cimetière d'Ixelles. Un jardinet délimité par des bordures en pierre bleue précède une stèle d'une hauteur de deux mètres environ. Cette stèle est rehaussée de deux médaillons en marbre de Carrare, ainsi que d'une palme, symbole de victoire. Cet ornement est souvent utilisé sur la tombe d'un défunt qui s'est distingué par ses activités artistiques, militaires ou scientifiques. Les médaillons représentent Paul Lauters (1806-1875), artiste peintre, et son parent par alliance Nestor Lepère (1821-1879), directeur du ministère des Travaux publics. Les médaillons sont dus à Armand Cattier, également auteur du monument dédié à John Cockerill, place du Luxembourg (1872).

16 PIERRE-RIPERT

Pelouse U-12-1 - Année 1919

Cette chapelle est réalisée dans un style éclectique aux accents néo-renaissance de tendance orientale. Dédiée à un enfant, elle est implantée sur une parcelle d'angle traitée à la façon d'un jardinet. Le monument est conçu pour être vu de chacune de ses faces. La porte en métal est devancée par un dispositif d'entrée comportant un seuil et un fronton ouvragé reposant sur des colonnettes de marbre.



PETITQUEUX - DESEILLE 17

Pelouse U-4-3 - Année 1911

Ce monument Art nouveau est composé de deux montants en granit rose et gris a été dessiné par le célèbre architecte Paul Hamesse. Elle est surmontée d'une plaque en bronze à l'effigie du défunt.



SCHMETZ - SCHMITZ 18

Pelouse U-13-1 - Année 1925

Ce monument réalisé en granit brun est constitué d'un sarcophage disposé dans l'angle de deux parois perpendiculaires. Il comprend une figure de jeune femme grandeur nature, réalisée en bronze qui contemple un médaillon à l'effigie de la première défunte inhumée, Clémence Schmitz.



SERVAIS-DEHOUX 19

Pelouse U-7-1 - Année 1911

Ce monument a été réalisé par Gustave Dillens, frère de Julien. Il est exemplatif de la réinterprétation formelle des anciens sarcophages par le recouvrement d'un linceul. La qualité plastique est rendue par l'ampleur du drapé, le jeu d'ombres entre les plis profonds et par leur amorti sur le socle rectangulaire. La visibilité de cette tombe est rehaussée par sa position sur un angle de pelouse et par le contraste entre la pierre d'Euville de celle-ci et la pierre bleue de celles qui l'entourent.



SOLVAY 20

En 1924, Victor Horta est chargé de la conception d'un monument funéraire destiné à abriter la famille Solvay. Le sarcophage en granit gris (conçu en 1894 pour Alfred Solvay) est de style Art nouveau. Le socle en granit rose est de style Art déco.



LES PERSONNALITÉS INHUMÉES

1) ARTISTES

Peintres et sculpteurs:

Bouré Félix (1823-1848)
et son frère **Paul (1823-1848)** **2**
Sculpteurs - Avenue 3

Broodthaers Marcel (1924-1976) **3**
Peintre et plasticien.

Cliquet René (1899-1977) **21**
Sculpteur et médailleur,
auteur du buste de la reine Elisabeth
sur le Bd de l'Empereur à Bruxelles.

Meunier Constantin (1831-1905) **22**
Peintre et sculpteur,
auteur d'œuvres dépeignant le monde
du travail dans sa dimension industrielle.

Rau Marcel (1886-1966) **23**
Sculpteur et médailleur, auteur de l'un des sol-
dats de la pelouse d'honneur et du monument aux
pionniers coloniaux situé en bordure de l'abbaye de
la Cambre. Plusieurs monuments du cimetière d'Ixelles
sont ornés de ses œuvres.



*Le sculpteur René CLIQUET,
dans son atelier de l'avenue Molière.
(Photo "Fondation René Cliquet").*

Wiertz Antoine (1806-1865) **24**
Peintre et sculpteur, auteur d'œuvres reflétant des vi-
sions tourmentées, nourries de mythologie et d'épo-
pées, chargées d'idéalisme, de moralité et de sa fascina-
tion pour la fragilité humaine et pour la mort. Son ancien
atelier, situé rue Vautier 62 est devenu un musée.

Musiciens, comédiens et danseurs:

Acarin Marguerite (1904-1999) dite Akarova

25

Danseuse, chorégraphe et sculptrice, auteur de chorégraphies mettant en valeur la plastique du geste et les attitudes hiératiques et pour lesquelles elle conçoit aussi costumes et décors.

Degreef Arthur (1862-1940)

26

Pianiste et compositeur, professeur de piano au conservatoire de Bruxelles.



Naza Gil (Antoine Chapoulade) (1825-1899)

27

Comédien et directeur de théâtre, fondateur en 1857 du Théâtre Molière.

Ysaÿe Eugène (1858-1931)

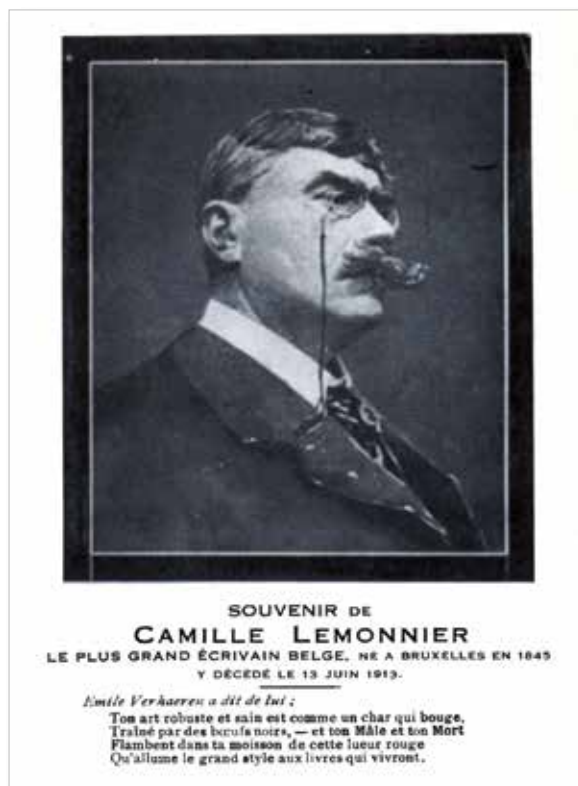
28

Violoniste et compositeur de renommée internationale, initiateur d'un concours musical à son nom devenu le Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique. La plaque à son effigie a été réalisée par Constantin Meunier.

2) HOMMES DE LETTRES ET INTELLECTUELS

Ardenne (d') Jean (1839-1919) 29

De son vrai nom, Léon Dommartin. Homme de lettres, auteur de guides touristiques, promoteur d'un tourisme de découverte active, défenseur du patrimoine paysager, membre de la Commission Royale des Monuments et Sites dès la création d'une section chargée de l'étude des sites en 1912. Une rue d'Ixelles porte son nom.



Collection Michel Hainaut

De Coster Charles (1827-1879) 30

Homme de lettres, auteur de *La Légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel* et de *Lamme Goedzak au pays de Flandre et ailleurs*. Un monument conçu par Charles Samuel et l'architecte Frans De Vestel lui rend hommage en bordure des étangs d'Ixelles.

Guillery Jules (1824-1902) 31

Avocat et bâtonnier.

En 1888, Jules Guillery présente au serment d'avocat Marie Popelin, première femme docteur en droit de Belgique. Son inscription au barreau est refusée par la Cour d'Appel puis par la Cour de Cassation sous différents prétextes relatifs à la nature particulière de la femme (les femmes n'ont eu accès au Barreau qu'en 1922, bien après la mort de Jules Guillery).

Lemonnier Camille (1844-1913) 32

Homme de lettres et critique d'art, auteur de nombreux romans parmi lesquels *Un Mâle* et *Happe-Chair*. Ses archives, ainsi que de nombreux objets personnels, ont été légués à la commune d'Ixelles. Sur cette base, son cabinet de travail a été reconstitué dans la Maison Camille Lemonnier qui est aussi la Maison des Ecrivains belges de Langue française, 150 chaussée de Wavre.

Rossel Emile (1844-1915) 33

Journaliste, fondateur du journal *Le Soir*.

INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS

Famille Antoine 34

Confiseurs et chocolatiers dont l'usine se situait rue du Prince Royal 37-41. Ils s'établissent au début du XX^{ème} siècle dans un intérieur d'îlot racheté au facteur de pianos François Berden & Cie. L'entreprise ferme ses portes en 1950 suite à l'interdiction d'utiliser du fuel lourd en ville. La tombe se situe sur le rond-point central.



Debeur Charles (1906-1981) 35

Industriel et escrimeur ayant participé à plusieurs éditions des Jeux olympiques (Amsterdam 1928, Berlin 1936).

Famille Delhaize 36

Jules et Auguste Delhaize, fondateurs en 1867 des magasins d'alimentation qui deviendront plus tard des supermarchés.

de la Hault Adhémar (1854-1930) 37

Cofondateur de l'Aéro-Club de Belgique, dans le but d'encourager la recherche aéronautique sous toutes ses formes. Il a construit une machine volante, un appareil muni d'ailes mobiles battant l'air comme un oiseau. L'engin baptisé «ornithoptère» est mentionné dans le journal de l'Exposition universelle de 1910. Son frère Frédéric (1860-1903) est l'inventeur d'un tricycle à moteur. L'engin est brièvement mis en circulation dans les rues de Bruxelles en 1886.

Demeuldre Henry (1912-1983) 38

Maître porcelainier, dernier dirigeant d'une manufacture de porcelaine fondée en 1823 et située chaussée de Wavre, près de la Porte de Namur.





carbonate de soude, un composant nécessaire à la production du verre, de certains textiles ou encore de papier. Mécène de la recherche scientifique, il finance la création d'instituts (physiologie, sociologie, école de commerce) qui seront rattachés à l'Université libre de Bruxelles, ainsi que des congrès qui réunissent des personnalités scientifiques de premier plan: Marie Curie, Albert Einstein, Max Planck...

Empain Louis (1852-1929) 43

Fils d'Edouard-Louis Empain, industriel et financier, fondateur de nombreuses sociétés de transport en Belgique et à l'étranger, parmi lesquelles la Compagnie du Chemin de fer métropolitain de Paris. Louis Empain a fait construire la Villa Empain, demeure Art déco située 67 avenue Franklin Roosevelt.

Famille Lannoy-Van Zeebroeck 39

Brasseurs. L'origine des établissements Lannoy remonte à 1859. La dernière implantation s'étendait entre la chaussée de Vleurgat et le square de Biarritz.

Famille Neuhaus 40

Chocolatiers. L'enseigne aujourd'hui mondialement connue a été fondée en 1857.

Famille Van Zeebroeck 41

Brasseurs. L'origine de l'entreprise remonte à 1783.

Famille Wielemans Ceuppens 42

Dirigeante d'une brasserie industrielle établie rue Van Volxem, à Forest. L'entreprise abrite aujourd'hui un musée d'art contemporain, Le Wiels.

Famille Solvay 20

En 1861, Ernest Solvay met au point un procédé de fabrication industrielle du



MANDATAIRES POLITIQUES ET OFFICIERS

Banning Emile (1836-1898)

Docteur en philosophie et lettres, directeur général au ministère des Affaires étrangères et collaborateur de Léopold II. Sa biographie se confond avec l'histoire du Congo. Il participe notamment à la Conférence africaine de Bruxelles (1889-1890) réunie pour débattre de la question de la lutte contre l'esclavagisme. Idéaliste, Emile Banning n'est pas toujours d'accord avec le roi Léopold II. Il entre en disgrâce à partir de 1892. Une rue d'Ixelles porte son nom. Sa tombe, originellement située dans l'avenue 6, a disparu en 1985.



Boulanger Georges (1837-1891)

Officier. Boulanger a été ministre de la Guerre en France. Très populaire, il regroupe les mécontents et tente un coup d'Etat contre la troisième république. Menacé d'arrestation, il s'enfuit à Bruxelles.

Il se suicide, par amour et désespoir, sur la tombe de sa maîtresse Marguerite Brouzet (1837-1891), elle aussi enterrée à Ixelles.

Buyl Adolphe (1862-1932)

Bourgmestre d'Ixelles. Journaliste et instituteur de formation, il est élu conseiller communal en 1900, Échevin quatre ans plus tard puis Bourgmestre de 1921 à 1929. Une avenue porte son nom. Une plaque commémorative évoque son souvenir à l'angle de celle-ci avec le boulevard Général Jacques.

Cocq Fernand (1861-1940)

Bourgmestre d'Ixelles. Natif de Huy, Fernand Cocq s'installe à Ixelles après ses études de droit. En mars 1897, cet avocat se place du côté de la défense dans la célèbre affaire Courtois (un policier est accusé du meurtre d'une riche veuve, rue de l'Arbre Bénit). Il est conseiller communal dès 1890, puis Échevin de l'Instruction publique de 1900 à 1919 et enfin Bourgmestre de 1919 à 1921. En 1921, le Collège ixellois donne son nom à l'ancienne place communale, devant le pavillon Malibran.



Dubreucq René (1869-1914) 47

Major. Défenseur de l'action coloniale belge, Dubreucq est un personnage controversé. Lorsque la Première guerre mondiale éclate entre la Belgique et l'axe allemand-autrichien, il prend les armes. C'est à Staden, en Belgique qu'il combat les Allemands et perd la vie. Une rue d'Ixelles porte son nom.

Duray Emile (1854-1918) 48

Bourgmestre d'Ixelles. Facteur de pianos, Duray est élu Échevin en 1900, puis Bourgmestre de 1904 à 1918. Il s'illustre particulièrement durant la Première guerre, assurant un soutien indéfectible à la population et redoublant d'ingéniosité pour venir en aide aux Ixellois. L'avenue Emile Duray constitue l'une des plus belles artères de la commune.

Flagey Eugène (1877-1956) 49

Bourgmestre d'Ixelles. Cet avocat originaire de Chimay est élu au Conseil communal dès 1903. Devenu Échevin de l'Instruction publique en 1921, il remplit les fonctions de Bourgmestre de 1935 à 1956, avec une interruption durant les années de guerre. En 1937, son nom est attribué à l'ancienne place Sainte-Croix.



Eugène Flagey

Francqui Emile (1862-1935) 50

Ministre d'Etat. Officier, il est instructeur de l'Ecole militaire où il a comme élève le futur roi Albert I^{er}. La carrière en outre-mer d'Emile Francqui l'a emmené en Afrique du Sud, à Madagascar et au Katanga. Il a aussi été le créateur de la Fondation universitaire et du Fonds national de recherche scientifique.

Hap Albert (1812-1870) 51

Bourgmestre d'Ixelles. Avec son frère Théodore, Albert exploite une tannerie dans un bâtiment dépendant autrefois de l'abbaye de la Cambre. Lors de l'épidémie de choléra de 1866, il met son entreprise à la disposition de l'administration communale pour servir d'hôpital provisoire.

Huysmans Armand (1872-1935) 52

Bourgmestre d'Ixelles. Cet avocat diplômé de l'ULB fréquente très tôt une imprimerie située chaussée d'Ixelles. Son père y imprime l'hebdomadaire local *L'éveil*. Il y rencontre la plupart des personnalités du Parti libéral. Il devient conseiller communal en 1904 et Échevin des finances un an plus tard. Il est Bourgmestre de 1929 à 1935. Une avenue porte son nom.

Labarre Antoine (1823-1881) 53

Échevin d'Ixelles. Cet entrepreneur a travaillé à l'aménagement de la prison des Petits Carmes et de l'Hôtel des Monnaies. Elu au Conseil communal d'Ixelles en 1872, il devient Échevin des Travaux publics en 1880. C'est dans le cadre de l'aménagement des étangs qu'une rue prend le nom d'Antoine Labarre, en 1877. Le monument se trouve sur le rond-point principal.

Leemans Albert (1837-1909) 54

Bourgmestre d'Ixelles. Né à Ixelles le 10 février 1837, Albert Leemans est élu au Conseil communal en 1879. Nommé Échevin des Finances en 1880, il occupe les fonctions de Bourgmestre d'octobre 1888 à décembre 1895. Mis en minorité par une alliance de libéraux dissidents du parti catholique, Albert Leemans doit céder son écharpe maïorale à Raymond Blijckaerts qu'il avait remplacé sept ans plus tôt.

Leman Gérard (1851-1920) 55

Lieutenant-général et héros de la guerre 1914-1918, en tant que défenseur des forts de Liège. Décédé dans la Cité ardente en 1920, son corps est ramené à Ixelles pour y être inhumé auprès de ses parents. Ce transfert s'effectue avec les honneurs militaires, des écoliers forment une haie d'honneur à la suite du cortège funèbre. Sa tombe est très discrète au regard de ses faits d'armes.

Paquot Jean (1872-1941) 56

Bourgmestre d'Ixelles. Menuisier, Jean Paquot entre au Conseil communal en 1912. Echevin en 1930, il dirige les départements des Régies, des Œuvres sociales et des Travaux publics. Il assume enfin la fonction de Bourgmestre du 17 mai 1940 au 5 septembre 1941, date de son décès.

Reclus Elisée (1830-1905) 57

Géographe. Elisée Reclus est l'auteur de plusieurs ouvrages de géographie. Il a préfacé le livre *Voyage de la Belgica, quinze mois dans l'Antarctique* écrit par le commandant Gerlache et édité en 1902. Ayant activement participé à la Commune de Paris (période d'insurrection en 1871), Elisée est condamné à l'exil. En janvier 1894, Hector Denis, recteur de l'ULB, l'invite alors à donner un cours de géographie comparée mais le Conseil d'administration de l'université s'y oppose car, le mois précédent, un attentat anarchiste a été commis à la Chambre française. Or, Elisée est un anarchiste notoire. Cette exclusion provoque une scission à l'origine de la création de l'Université nouvelle.



LES SCIENTIFIQUES

Derscheid Marie (1859-1932) 58

Féministe militante, elle fonde en 1921 la Fédération belge des femmes universitaires dans le but de promouvoir les carrières intellectuelles des jeunes filles.

Bordet Jules (1870-1961) 59

Médecin et microbiologiste. En 1901, Jules Bordet est chargé de diriger l'Institut Pasteur de Bruxelles. Membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences de Belgique, il est nommé docteur honoris causa de nombreuses universités en France et en Grande-Bretagne. Il obtient le prix Nobel de médecine en 1919.

Maus Henri (1808-1893) 60

Concepteur d'un dispositif de pompage des eaux pour charbonnages. A partir de 1835, il fait partie de l'équipe chargée d'installer le chemin de fer en Belgique. Il trouve une solution pour faire grimper les convois le long de la fameuse côte entre Liège et Ans. Son imagination lui permet de trouver des solutions à divers problèmes de génie civil en France, en Italie ou en Suisse. Un institut technique namurois porte son nom.



LES ARCHITECTES

Delune Edmond (1868-1945) 61

Issu d'une famille d'architectes, il conçoit de nombreux immeubles à Ixelles, parmi lesquels une enfilade de maisons rue de la Brasserie, du n°1 au n°13, ainsi que l'une de ses maisons personnelles située 3-5 avenue Guillaume Macau. Il résidait au 42, rue du Président à Ixelles.

Keilig Edouard (1827-1895) 62

Architecte paysagiste. Il conçoit l'aménagement de l'actuel Bois de la Cambre (1862) et en surveille l'exécution. Il est aussi l'auteur du parc de Laeken, de l'hippodrome de Boitsfort et des étangs d'Ixelles (1873), ainsi que de la rocaille située entre les deux étangs (restaurée par la Commune en 2016).

Horta Victor (1861-1947) 63

Architecte. Victor Horta a conçu plusieurs immeubles phares, parmi lesquels sa maison personnelle de la rue Américaine 23-25, l'actuel Musée Horta, ou encore l'hôtel Solvay, avenue Louise 224. Ce monument a été réalisé par son élève Jean Delhaye.



Cimetière des animaux

Les animaux de compagnie ne peuvent pas être enterrés au fond d'un jardin, pour des raisons de salubrité publique. Le cimetière d'Ixelles comporte une parcelle destinée à recueillir leurs cendres. D'une superficie de 1.400 m², elle est délimitée par une haie clôturée. Elle est composée d'une soixantaine d'emplacements individuels, pouvant contenir deux urnes, et d'une pelouse de dispersion. Les concessions animalières sont accessibles par une entrée particulière située chaussée de Boondaël, entre le rond-point de l'Université et la rue Volta.



COMMENT ENTREtenir UN MONUMENT FUNÉRAIRE ?



RECOMMANDATIONS D'ENTRETIEN ET DE RÉPARATION DES MONUMENTS

Les monuments funéraires doivent être régulièrement inspectés en vue de leur bonne conservation. Le plus souvent, des mesures d'entretien courant et des précautions élémentaires suffisent à les conserver en bon état:

- nettoyage de la pierre bleue, du granit et des marbres à l'eau claire, légèrement savonneuse, au moyen d'une brosse à poils de nylon, sans agent abrasif ni détergent;
- entretien des métaux contre la corrosion et mise en peinture éventuelle;
- taille des plantations et élimination des surgenes, de façon à éviter une croissance susceptible de causer le soulèvement de dalles et de favoriser la propagation de mousses et d'algues;
- réparation des dommages dès leur apparition, par des artisans spécialisés (rebouchage des fissures de façon à prévenir les infiltrations, remise en place et consolidation des éléments affaissés...)

A PROSCRIRE:

- le remplacement, total ou partiel, de la couverture des sépultures par d'autres matériaux ou par des matériaux présentant un autre aspect que ceux d'origine;
- la mise en peinture d'éléments non peints ou en d'autres teintes et nuances, ainsi que l'emploi de peintures de composition différente;
- les interventions disproportionnées ou drastiques (nettoyage au moyen de produits ou d'instruments abrasifs, pose de lettrages inadéquats susceptibles de nuire au caractère des monuments anciens...)
- le nettoyage à haute pression et le sablage;
- le nettoyage du marbre de Carrare.

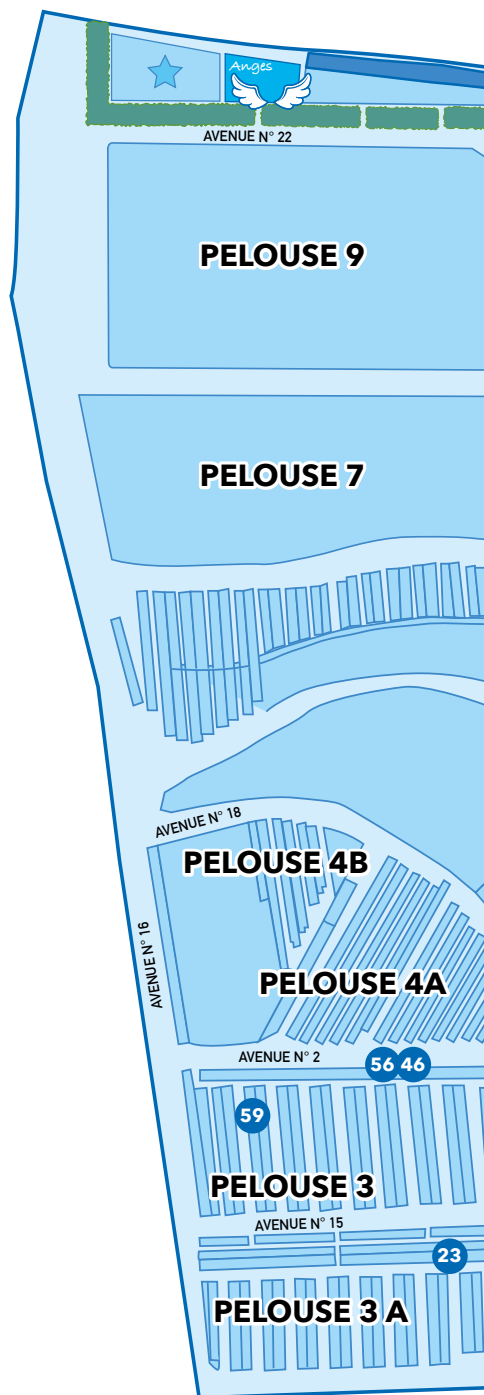
RECOMMANDATIONS SPÉCIFIQUES:

- pierre bleue: consolidation des dalles brisées ou fissurées au moyen de techniques appropriées selon les cas;
- bronze et cuivre: retouches ponctuelles à la patine ou réalisation d'une nouvelle patine, application d'une couche de cire protectrice;
- tambours de zinc renfermant des fleurs artificielles, des effigies: protection au moyen de cadres de fer et pose d'un joint, percement d'orifices d'évacuation d'eau;
- marbrite: vérification et remplacement, si besoin, des fixations métalliques des plaquettes;
- porcelaine: renforcement par application d'un enduit fin, percement d'orifices d'évacuation dans les parties creuses;
- chapelles: protection contre les intempéries (fermeture, curage des chéneaux, restauration des vitrages, réparation des toitures).



EMPLACEMENT DES TOMBES

- | | |
|--|--|
| 1 Altenloh | 33 Emile Rossel |
| 2 Paul & Félix Bouré | 34 Famille Antoine |
| 3 Marcel Broodthaers | 35 Charles Debeur |
| 4 Canonne - Wittemberg | 36 Famille Delhaize |
| 5 Emile Cauderlier | 37 Adhémar de la Haut |
| 6 Dautzenberg - Maillart | 38 Henry Demeuldre |
| 7 Delune | 39 Famille Lannoy - Van Zeebroeck |
| 8 Dessigny - Soudain | 40 Famille Neuhaus |
| 9 Dutrieux - Sacco | 41 Famille Van Zeebroeck |
| 10 Gaffé - Brulé | 42 Famille Wielemans Ceuppens |
| 11 Geens - Piermont | 43 Louis Empain |
| 12 Geerts Edouard | 44 Georges Boulanger |
| 13 Goffin - Kleinschmidt | 45 Adolphe Buyl |
| 14 Hallet | 46 Fernand Cocq |
| 15 Lauters | 47 René Dubreucq |
| 16 Pierre - Ripert | 48 Emile Duray |
| 17 Petitqueux - Deseille | 49 Eugène Flagey |
| 18 Schmetz - Schmitz | 50 Emile Francqui |
| 19 Servais - Dehoux | 51 Albert Hap |
| 20 Solvay | 52 Armand Huysmans |
| 21 René Cliquet | 53 Antoine Labarre |
| 22 Constantin Meunier | 54 Albert Leemans |
| 23 Marcel Rau | 55 Gérard Leman |
| 24 Antoine Wiertz | 56 Jean Paquot |
| 25 Akarova (ou Marguerite Acarin) | 57 Elisée Reclus |
| 26 Arthur Degreef | 58 Marie Derscheid |
| 27 Gil Naza | 59 Jules Bordet |
| 28 Eugène Ysaye | 60 Henri Maus |
| 29 Jean d'Ardenne | 61 Edmond Delune |
| 30 Charles De Coster | 62 Edouard Keilig |
| 31 Jules Guillery | 63 Victor Horta |
| 32 Camille Lemonnier | |



LE PLAN DU CIMETIÈRE



LEXIQUE

- **Fronton**: couronnement sculpté d'une façade, de forme triangulaire ou arquée sur base horizontale, généralement plus large que haut.

- **Acrotère**: ornement sculpté, disposé au sommet d'un fronton ou d'un pignon.

- **Obélisque**: dans l'art égyptien, pierre généralement monolithe, à base carrée, taillée en forme de pyramide élancée.

- **Cippe**: stèle en pierre de forme carrée ou ronde, portant une inscription. Ce monument peut se présenter sous la forme d'un pilier bas qui signalait l'emplacement d'une tombe et portait une inscription funéraire.

- **Soufflet**: monolithe de hauteurs légèrement différentes entre ses deux extrémités, déposé sur un socle.



Bibliographie

- «Le cimetière d'Ixelles - Inventaire sélectif et commentarié», réalisé pour la Commune d'Ixelles pour l'ASBL Epitaaf, par Anne-Marie Havermans et Bénédicte Verschaeren, sous la direction de Linda Van Santvoort et Marcel M. Celis, avec l'appui logistique de Pol De Prins, Lode De Clercq et Karel Breda. Janvier 2008.
- «Le cimetière d'Ixelles - souvenirs et découvertes», brochure réalisée par la Commune d'Ixelles.
- Mémoire d'Ixelles - Bulletin du Cercle d'Histoire locale d'Ixelles, périodique trimestriel. N°12 (décembre 1983), n° 20 (décembre 1985) et n°21 (mars 1986). Par Michel Hainaut et Emile Delaby.
- Inventaire des arbres remarquables de la Région de Bruxelles-Capitale. www.arbres-inventaire.irisnet.be
- Inventaire du patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale. www.irisonument.be



Remerciements

Merci à Bénédicte Verschaeren de l'ASBL Epitaaf, Michel Louis, Philippe Bovy et Robin Legge (service du Patrimoine de la Commune d'Ixelles), Debbie Hastat (service de l'Etat civil), Christelle Simons, Emmanuel Bolsée et Eden Teclé (service du Cimetière), Nassira Belkadi (service des Archives).

Réalisation

Service de l'Information de la Commune d'Ixelles
Recherches / Rédaction: Anne-Cécile Huwart
Supervision: Sébastien De Pauw
Traduction: Hella D'Haeyer
Photos: Georges Strens, Anne-Sophie Devriese,
Michel Louis, Anne-Cécile Huwart
Mise en page: Sabine De Moerloose, Anne Gilbert





MELISSA DEIPPENS





À l'initiative de Dominique Dufourny, Bourgmestre; de Nathalie Gilson, Échevine du Patrimoine; et des membres du Collège des Bourgmestre et Échevins de la Commune d'Ixelles.